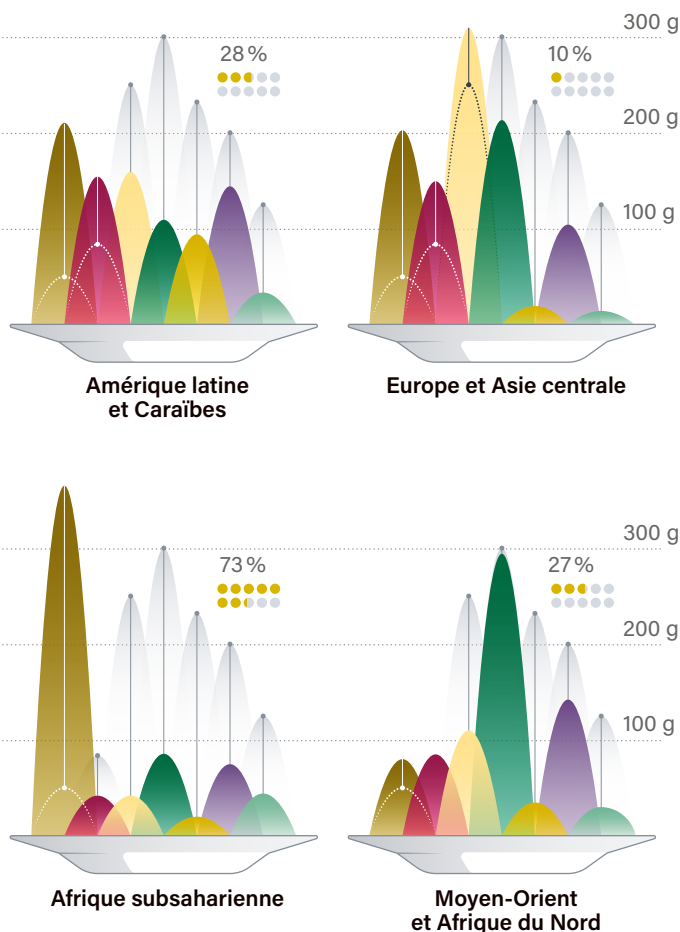
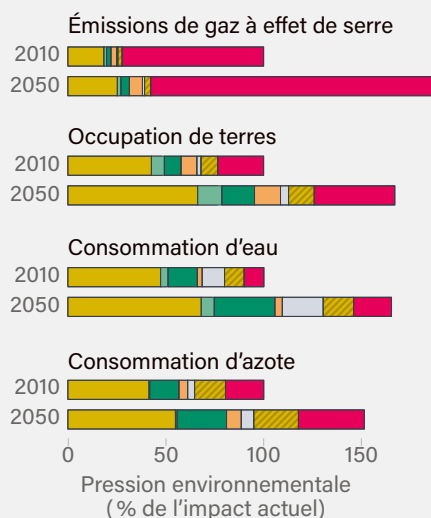




COÛTS ENVIRONNEMENTAUX

Entre 2010 et 2050, la croissance estimée de la démographie et des revenus pourrait entraîner une augmentation de 50 à 90 % des pressions environnementales exercées par les systèmes alimentaires, notamment sur le climat et les réserves d'eau douce.

- Cultures de base
- Protéines végétales
- Fruits et légumes
- Huiles végétales
- Sucres
- Autres cultures
- Produits animaux



Selon la commission, l'adoption de ce type de diète préviendrait environ 11 millions de décès prématurés chaque année. «Nourrir correctement 10 milliards d'humains, sans détruire davantage les écosystèmes, est possible», affirme Tim Lang, un chercheur en politique alimentaire à l'université de Londres, coauteur du rapport de la commission EAT-Lancet. «Que cela leur plaise ou non, les partisans de la ligne dure de l'industrie bovine et laitière sont désormais sur leurs gardes. Le changement est à présent inévitable.»

De nombreux chercheurs sont convaincus que le régime alimentaire EAT-Lancet serait très bénéfique dans les pays riches, dont les habitants consomment en moyenne 2,6 fois plus de viande que ceux des pays pauvres; mais d'autres se demandent si son adoption conduira à une alimentation satisfaisante pour les populations défavorisées. Ty Beal, un chercheur de l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition, en poste à Washington, a établi dans une étude non publiée que le régime EAT-Lancet ne fournit que 78 % de la prise recommandée de zinc, 86 % des besoins en calcium des adultes de plus de 25 ans et seulement 55 % des besoins en fer des femmes en âge de procréer. Par-delà ces critiques, les travaux de la commission EAT-Lancet ont placé la préoccupation environnementale au premier plan: «Avant l'étude EAT-Lancet, je ne pense pas que les responsables politiques auraient eu à l'esprit que la durabilité doive être intégrée dans les échanges mondiaux sur le changement de régime alimentaire», estime Anne Elise Stratton, spécialiste des systèmes alimentaires de l'université du Michigan, à Ann Arbor.

COMMENT CONVAINCRE ?

Reste que le régime EAT-Lancet n'est pas un modèle unique convenant à tous, souligne Marco Springmann, spécialiste en nutrition à l'université d'Oxford, qui a fait partie de l'équipe centrale de modélisateurs de la commission. Depuis le rapport, la communauté internationale des chercheurs en santé publique travaille à adapter la diète au monde entier, qu'il s'agisse de nourrir un adulte en surpoids ou un enfant sous-alimenté. Les chercheurs en nutrition savent que la plupart des gens ne suivent pas les recommandations alimentaires qu'on leur préconise. C'est pourquoi certains d'entre eux se consacrent avant tout aux moyens de les convaincre d'adopter une alimentation équilibrée et durable. Patricia Eustachio Colombo, spécialiste de la nutrition à l'institut Karolinska de Stockholm, et ses collègues s'attachent à introduire prudemment dans les écoles suédoises un régime alimentaire calculé pour être soutenable. Leurs travaux s'appuient pour cela sur une mouvance née dans les pays scandinaves, le «nouveau régime nordique», qui